

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 117 (2014)

Artikel: 2014 : mon année "comètes"
Autor: Ory, Michel
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555356>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

2014: mon année «comètes»

Michel Ory

Voilà quinze années que je «chasse» l'astéroïde et la comète, d'abord depuis les hauteurs de Vicques, ensuite depuis le sommet marocain de l'Oukaimeden. Retour sur un parcours jalonné de frustrations et de bonheurs intenses.

«L'exploration est le sport des savants», s'exclamait le physicien vaudois Auguste Piccard en 1954. A mon échelle d'astronome amateur, ni de bathyscaphe, ni de ballon stratosphérique, mais le télescope, une merveilleuse machine inventée par le grand Isaac Newton voilà plus de cinq siècles. Un télescope à Vicques d'abord¹, baptisé «TBC» en hommage à feu notre compagnon de route Bernard Comte, et maintenant un autre, baptisé «MOSS»², au sommet de l'Oukaimeden, au Maroc. De jour en jour, lunaison après lunaison, je sonde les recoins de la banlieue solaire à la recherche du moindre rocher, de l'improbable boule de glace. Quinze années de recherches (2000-2014) et plus de 150 000 observations de positions d'astéroïdes et de comètes, connus ou inconnus. Ces astres errants sont devenus pour moi «mes chères petites planètes».

Des îlots jurassiens dans le ciel

Prenez votre voiture. Vous roulez jusqu'au Mont Saint-Michel. C'est la première fois que vous visitez ce haut lieu historique. Autour de vous, des milliers de personnes se bousculent. Et des millions de personnes ont arpenté ce mont avant vous et le feront demain. Le charme est quelque peu rompu. Lorsque vous pointez un télescope vers le ciel, il fait nuit, vous êtes seul et le silence est d'or. Vous déplacez votre instrument ici, puis là, nuit après nuit, et parfois, au détour d'une étoile, la nature vous fait une fleur. Vous avez épinglé un nouvel astre. Vous êtes le premier à l'observer. Les jours suivants, vos coups de sonde vont révéler peu à peu ce nouveau monde : sa brillance, sa position héliocentrique et son orbite. C'est un pur moment de bonheur...

A cet instant-là, dressé à la proue de votre télescope, vous êtes dans la tête des Bougainville, La Pérouse ou autre Dumont d'Urville. Je m'emporte sans doute un peu... mais pas tant que cela ! Découvrir un nouvel astéroïde, même le 315^e d'une liste déjà longue, reste un moment palpitant. Aucun astéroïde ne se ressemble, comme aucune île n'est pareille. Et, comme les grands explorateurs du passé, après de longues années d'observation (entre trois et six années), vous pouvez baptiser «votre» nouveau monde. C'est un privilège, sachant qu'au niveau international, ni les planètes, ni les étoiles, ni mêmes les galaxies ne peuvent être nommées par leur inventeur. Grâce à mon travail bénévole à Vicques (2000-2011) se baladent sous nos cieux (183114) Vicques, (249302) Ajoie, (318676) Bellelay ou encore (331992) Chasseral. Une très grande fierté pour le Jurassien que je suis. Mon labeur à l'Oukaïmeden (2011-2014) n'a pas le recul nécessaire pour que je puisse baptiser le premier objet découvert seulement il y a trois ans. Le premier astéroïde découvert dans le Haut Atlas portera naturellement le nom de «Maroc».

Pour le terrien que je reste, toutes mes découvertes restent des points lumineux sur fond de ciel étoilé. On ne voit ni la forme, ni les récifs de ces rochers cosmiques. C'est une très grande frustration de ne pouvoir que les contempler de loin ; mais j'imagine déjà, dans un futur pas si lointain, une sonde spatiale bourrée de technologie allant explorer l'astéroïde (224206) Pietchisson ou la comète P/2008 Q2 (Ory). Un rêve ? Pas sûr.

Les seules comètes africaines

Le 22 octobre 2013, j'observe avec le télescope MOSS un objet ayant un déplacement apparent sur la voûte céleste, trop important pour être un astéroïde de la Ceinture principale. Je nomme cet objet provisoirement «cA22004». Il s'avérera deux jours plus tard qu'il s'agissait d'une comète non périodique aujourd'hui baptisée C/2013 U1 (Catalina). Cette nouvelle comète venait d'être détectée en Arizona avec le télescope du *Catalina Sky Survey* seulement seize heures avant mes observations au Maroc. Rageant ! Et le scénario se répète un mois plus tard, le 26 novembre 2013. Toujours avec MOSS, je détecte un nouvel objet rapide. Nom de code : «cBd6080». L'astre est bien cette fois-ci un astéroïde géocroiseur. Malheureusement, il venait d'être détecté quinze heures plus tôt sur l'île du Mauna Kea (Hawaii) par le télescope américain Pan-STARRS. De quoi décourager le plus motivé des astronomes amateurs...

Eh bien non ! Il faut continuer à observer, sans relâche, nuit après nuit. La roue tourne. Et la chance finit toujours par arriver. Le 12 novembre 2013, toujours aux commandes du télescope MOSS, je repère une nouvelle comète, «ma» deuxième comète. Son nom, C/2013 V5 (Oukaïmeden), fait référence

à la montagne sur laquelle elle a été découverte (Photo 1). Nos amis marocains sont très fiers de ce choix de nom. Il faut dire qu'à l'Oukaimeden, Claudine Rinner et moi-même avons découvert les seules comètes africaines de l'histoire. Et cela fait déjà quatre en trois ans.



Photo 1: Image de la comète C/2013 V5 (Oukaimeden) prise depuis Siding Spring, en Australie, le 6 septembre 2014, avec un télescope de 500 m (source : Daniel Peach).

Un mois plus tard, le 23 décembre 2013, un astéroïde géocroiseur croise le champ du télescope MOSS. Je viens de découvrir mon troisième astéroïde géocroiseur. Son nom provisoire : 2013 YL2.

P/2008 Q2 devient 304P/Ory

En 2008, après la découverte de P/2008 Q2 (Ory) repérée à Vicques, je pensais avoir découvert «ma» comète. J'étais sur orbite³. Je pensais comète, je parlais comète, je rêvais comète... Dans une carrière de chasseur d'astéroïdes, il peut y avoir de nombreux astéroïdes, mais certainement une seule

comète. Et ma comète devait repasser à son périhélie⁴ à l'été 2014. J'étais aux anges. Les 2, 8 et 17 juin 2014, l'astronome amateur japonais Hidetaka Sato a réobservé ma comète avec un télescope automatique installé à Siding Spring, en Australie. Un mois plus tard, le 12 juillet, l'Union astronomique internationale lui attribuait un numéro définitif: P/2008 Q2 devenait 304P/Ory. Une grande fierté pour moi. Songez plutôt : alors que 399306 astéroïdes ont reçu un numéro, seulement 305 comètes ont été numérotées, dont 5 découvertes en Suisse (Tab.1). J'ai donc découvert l'une des 305 comètes périodiques jamais découvertes depuis 1P/Halley. Rappelons que, pour être numérotée, une comète doit être observée lors de deux passages différents près du Soleil.

Numéros et désignations provisoires	Années de découverte	a (u.a.)	e	i (deg)	T (ans)	Remarques
304P/Ory = 2008 Q2 = 2014 L4	2008	3.24	0.57	2.8	5.84	Famille de Jupiter
116P/Wild 4 = 1990 B1 = 1994 V1	1990	3.48	0.37	3.6	6.50	Famille de Jupiter
86P/Wild 3 = 1980 G1 = 1987 B3	1980	3.60	0.37	15.5	6.84	Famille de Jupiter
81P/Wild 2 = 1978 A2 = 1983 S1	1978	3.45	0.54	3.2	6.41	Famille de Jupiter
63P/Wild 1 = 1960 G1 = 1973 A2	1960	5.59	0.65	19.8	13.20	Famille de Jupiter

Tab. 1 : Liste des cinq comètes périodiques numérotées découvertes en Suisse ; quatre d'entre elles l'ont été par le professeur Paul Wild de l'Université de Berne (source: Michel Ory).

La fin de C/2013 V5 (Oukaimeden)?

Avec «ma» nouvelle comète C/2013 V5 (Oukaimeden), je retrouve les sensations de bonheur vécues en 2008 ; car cette comète non périodique va passer à seulement 0.48 UA⁵ de la Terre le 16 septembre 2014 et sera sans doute visible à l'œil nu depuis l'hémisphère sud. Puis, son orbite l'amènera à croiser le Soleil le 28 septembre 2014 à seulement 0.64 UA de sa surface. Selon Ignacio Ferrin, un astrophysicien travaillant à l'Université d'Antioquia de Medellin, en Colombie, C/2013 V5 (Oukaimeden) a 93 % de chance de se désintégrer⁶. Cet astrophysicien avait déjà prévu la désintégration de la médiatique comète C/2012 S1 (ISON) fin 2013.

À l'heure où j'écris ces lignes, C/2013 V5 (Oukaimeden) a déjà été observée à plus de huit cents reprises. Elle sera auscultée sous toutes les coutures durant l'été 2014 par les professionnels, car elle sera alors très brillante dans les images des télescopes terrestres. J'aurai l'occasion de revenir en détails sur le passage au plus près de la Terre et du Soleil de «ma» deuxième comète dans la prochaine livraison des Actes.

Delémont, le 5 août 2014

Michel Ory (Delémont) enseigne la physique au Lycée cantonal de Porrentruy. Il est le président de la Société jurassienne d'astronomie. L'astéroïde (67979) Michelory, découvert au Creusot (France) par Jean-Claude Merlin, porte aujourd'hui son nom.

NOTES

¹ L'Observatoire astronomique jurassien est situé au nord du village de Vicques (JU) et est référencé par l'Union astronomique internationale sous le code UAI 185. Il est la propriété de la Société jurassienne d'astronomie, qui possède un site web accessible à l'adresse suivante: <http://www.jura-observatory.ch>.

² Le site du projet franco-helvético-marocain *Morocco Oukaimeden Sky Survey* (MOSS) est accessible à l'adresse suivante: <http://www.moss-observatory.org>

³ Une comète périodique découverte à Vicques (JU), Actes SJE 2009, p. 9-18.

⁴ Le périhélie est le point d'une orbite le plus proche du Soleil.

⁵ L'unité astronomique (abrégée UA) est la distance moyenne de la Terre au Soleil. Elle équivaut à 150 millions de kilomètres. Pour comparaison, la distance moyenne au Soleil de Mercure vaut 0.38 UA et celle de Vénus 0.72 UA.

⁶ Voir le site d'Ignacio Ferrin ici: <http://astronomia.udea.edu.co/cometspage/>

